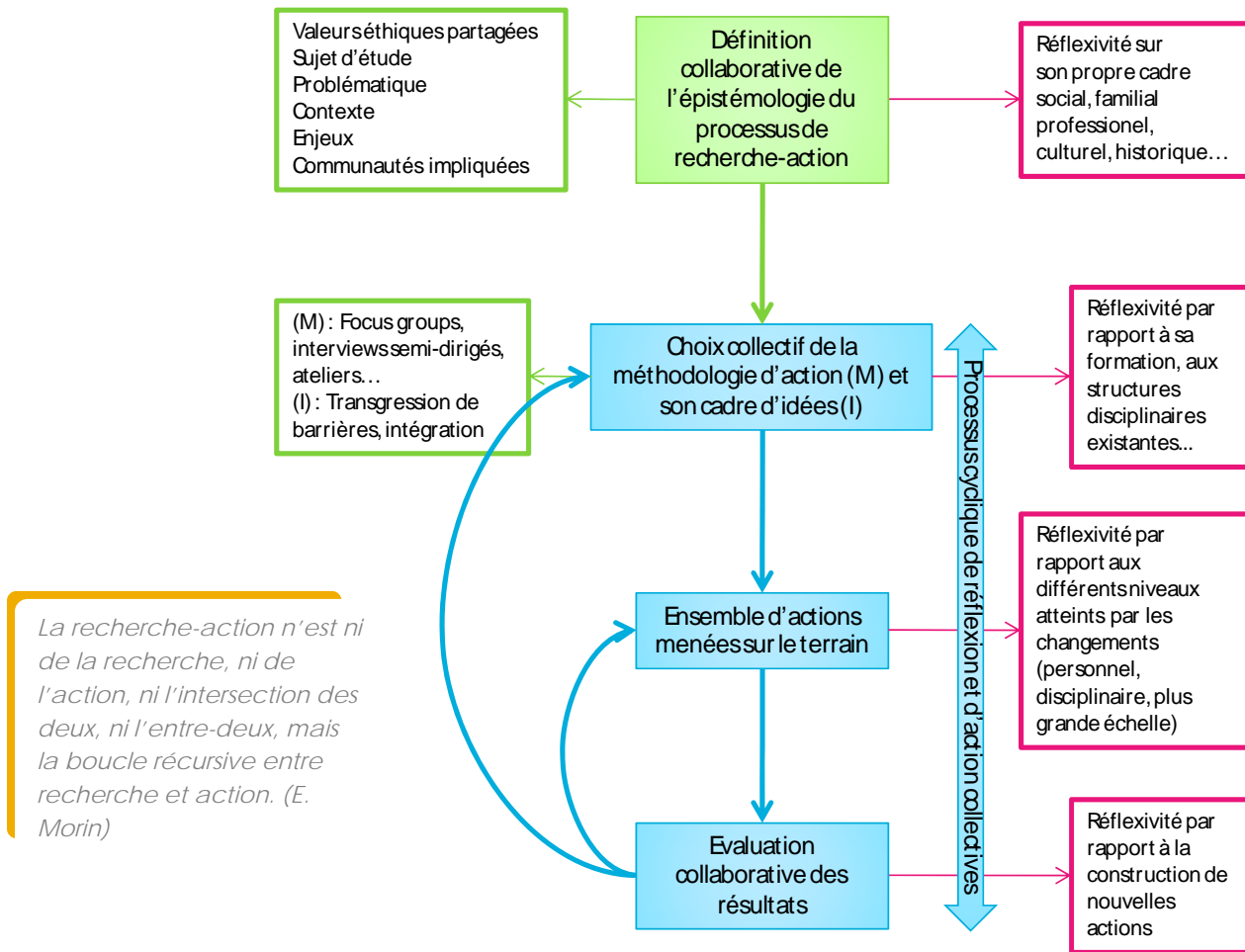


# Méthodologie du projet RAMONS

Anne Blanchard & Jean-Paul Vanderlinden

## LA RECHERCHE-ACTION

La recherche-action a pour principal fondateur Kurt Lewin, psychologue allemand émigré aux Etats-Unis en 1943. Il a mis en évidence le fait que l'efficacité d'un changement est supérieure lorsque les acteurs du terrain sont *impliqués* dans le processus de changement. Ainsi, en recherche-action, l'objet d'étude n'est appréhendé que *dans* le champ dans lequel il se trouve. Concrètement, la recherche-action vise la transformation d'une partie d'un système, en partant des pratiques déjà existantes sur le terrain. C'est une œuvre *collective* et de long-terme *entre les chercheurs et les acteurs* du terrain, qui vise



des changements d'attitude. Elle prend en compte la *complexité* de la réalité.

Le projet RAMONS évolue selon les trajectoires cycliques de la recherche-action. La première étape de ce processus est constituée par les entretiens semi-directifs menés au sein du GIS CES, auprès de 15 porteurs de projet et membres du Comité d'Orientation, durant mars 2009.

## LES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

L'entretien semi-directif est une méthode de collecte de données fréquemment utilisée dans la recherche en sciences sociales. Contrairement à l'entretien directif, les questions sont suffisamment

larges pour *ne pas orienter* les réponses des personnes interrogées, mais permettent néanmoins de centrer leur discours autour de différents *thèmes* définis au préalable. L'apport des entretiens semi-directifs est essentiel chaque fois que l'on cherche à appréhender et à rendre compte de systèmes de valeurs, de normes, de *représentations*, propres à une communauté. L'avantage de cette approche est de permettre la mise en lumière des dimensions les plus significatives des *expériences* des personnes rencontrées. L'entretien semi-directif permet donc l'émergence d'une *information personnelle*, généralement peu accessible à l'aide d'autres méthodes.

Dans le projet RAMONS, les entretiens semi-directifs menés au sein du GIS sont axés autour de 5 thèmes : les motivations et les attentes des acteurs par rapport à l'interdisciplinarité, ainsi que les freins, les réussites et les inattendus observés. Ces thèmes ont servi de base à l'analyse des données qualitatives. Leurs interrelations ont été mises en évidence, ainsi que d'autres dimensions qui ont émergé des discours.

## L'ANALYSE DE DONNÉES QUALITATIVES PAR LA THÉORISATION ANCRÉE

La théorisation ancrée (*grounded theory*) proposée par B. Glaser et A. Strauss dans les années 1960 a pour objectif de générer de *nouvelles théories* en sciences humaines et sociales. En effet, c'est une approche *inductive* qui encourage *l'enracinement de l'analyse dans les données de terrain*. Non seulement l'analyse a pour point de départ une immersion dans les données empiriques, mais elle se poursuit aussi dans un processus de validation qui consiste à revenir constamment aux données collectées. La validation dont il est question suppose un ajustement constant de l'analyse à ce qui se passe sur le terrain. Cela signifie que le chercheur doit temporairement faire abstraction des cadres théoriques existants. Cette posture d'ouverture permet au chercheur de découvrir de nouvelles compréhensions des phénomènes et de s'ouvrir à *l'émergence* d'éléments de théorisation suggérés par les données de terrain. La réflexivité ou remise en question du chercheur s'impose à chaque aller-retour entre les données et l'analyse. Sans cette vigilance, le chercheur peut glisser vers ce qu'il est supposé éviter : la vérification de théories existantes.

La littérature sur l'interdisciplinarité est dense. De nombreuses observations, théories et classifications ont été réalisées dans ce domaine. Dans le projet RAMONS, il est donc important, d'une part, d'explicitier les biais (suppositions, intuitions, hypothèses) qui peuvent nous empêcher de découvrir ce qui a émergé des données, et d'autre part, de rester conscients de notre subjectivité théorique.

## QUELLE ROBUSTESSE DANS LE CADRE DES ANALYSES QUALITATIVES ?

Dans la mesure où les objets étudiés en sciences sociales sont complexes, souvent non homogènes dans le temps et non quantifiables, les résultats obtenus après analyse semblent souvent limités dans leur généralisation, et sont plus difficilement validés que les résultats issus des sciences naturelles. Ainsi, les processus de validation en sciences sociales sont fondamentaux. La validation se fait essentiellement par *l'explicitation* et *l'enregistrement* des différentes phases de la recherche : son épistémologie (vu plus haut), la méthodologie utilisée et les schémas de raisonnement du chercheur et des acteurs. Cette démarche de *réflexivité* permet aux personnes impliquées dans la recherche de revenir sur les premières phases de la recherche, et de tracer les chemins qui les ont menés à l'interprétation des événements ; en d'autres termes, elle permet de remplir le critère de *généralisation* et donc de validation d'une recherche. La validation des résultats se fait aussi par la *systématicité* de la



recherche : les données sont analysées selon les mêmes *critères*, classées selon les *thèmes* qui émergent du terrain, et les *relations causales* sont recherchées.

## QUELQUES REFERENCES

- ANADON, M. (2006). "La Recherche dite "qualitative" : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents." *Recherches Qualitatives* 26(1): 27.
- CHECKLAND, P. and S. HOLWELL (1998) "Action Research: Its Nature and Validity." *Systemic Practice and Action Research* 11(1): 12.
- STRAUSS, A. L. and J. M. CORBIN (1990). Introduction: Basic Considerations. Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory, Sage Publications, Inc.: 379.
- GLASER, B. G. (2004). "Remodeling grounded theory." *Qualitative Social Research* 5(2): 20.
- GUILLEMETTE, F. (2006). "L'approche de la Grounded Theory ; pour innover ?" *Recherches Qualitatives* 26(1): 19.
- STRINGER, E. T. (2007). *Theory and Principles of Action Research*. Action Research. Thousand Oaks, Sage Publications, Inc.: 20.